

## La vie des rêves

### Chapitre 1

Hier, pendant que je me promenais....oups pardon, j'ai oublié de me présenter. Je m'appelle Aglaé et j'ai 9 ans.

Donc je disais hier, quand je me baladais pendant la nuit... eh oui, je n'arrive jamais à dormir, j'ai vu une lumière. On aurait dit un feu donc tout doucement, je me suis avancée.

Ah oui, en plus, c'était la pleine lune.

Donc je me suis avancée et devinez quoi ? J'ai failli m'évanouir, il y avait des centaines, non, des milliers d'animaux de toutes espèces : des lionnes, des chattes sauvages, des ourses, des faucons femelles...

Que remarquez-vous ? Eh oui, c'étaient toutes des femelles. Bien joué !

Puis derrière moi, j'ai entendu un grognement sourd. Tout doucement je me suis retournée et je me suis retrouvée nez à nez avec une louve et ses louveteaux. J'ai essayé de parler :

- *Euh, bonjour... il fait pas chaud, n'est-ce pas ?*

Et là, je ne sais ce qui s'est passé, je me suis retrouvée dans la gueule du loup !

Mais non je rigole, la louve m'a répondu :

- *Oui, je trouve. Bon désolé, je suis pressée, au revoir.*

Sur ce, elle est partie. Puis je me suis souvenue de la légende de Mamie. Elle disait :

- *Toutes les femmes peuvent parler aux femelles.*

### Chapitre 2

Je m'imaginai à vivre des aventures avec ces animaux quand je me suis dit qu'il fallait d'abord aller voir ces femelles. J'ai pensé grimper aux arbres mais je me suis rendue compte qu'il y avait des écureuils et des oiseaux.

Et tout à coup, je ne pouvais plus contrôler ni mes jambes ni mes bras. Ils se sont mis à fonctionner et ont avancé vers le feu. Moi, je me concentrais pour pouvoir guider mes pas... et j'ai réussi ! Mais hélas, c'était trop tard et tous les animaux m'avaient vu. Ils ont commencé à grogner et à avancer vers moi. Là, j'en suis presque sûre, j'ai eu la peur de ma vie !

### Chapitre 3

Maintenant, je commençais à sentir leur souffle... Mais sortie de nulle part, une louve s'est avancée et alors j'ai reconnu la louve. Elle m'a dit :

- *Je t'avais dit que j'étais pressée !*

- *Je sais mais tu ne m'avais pas dit que je ne pouvais pas m'approcher du feu. En plus il fait froid,* lui répondis-je.

- *Oui bon tu as raison.*

Alors elle s'adressa aux animaux. Bien sûr, je comprenais ce qu'elle disait.

- *Venez près du feu, il faut que je vous présente cette jeune fille.*

Je m'assis donc près du feu. Les louveteaux de la louve venaient se coller à moi car j'étais stressée. J'essayais de les caresser mais ils n'avaient pas l'air d'aimer ça alors je les laissai tranquille. Tous les animaux avaient les babines retroussées et les griffes grandes ouvertes. La louve me dit de me présenter.

- *Bonjour, dis-je, je m'appelle Aglaé et j'ai neuf ans. Je ne vous veux aucun mal, c'est juste que je n'arrive jamais à dormir donc je suis allée me promener dans la forêt. Pourquoi êtes-vous si inquiets quand vous me voyez ?*

Tous chuchotèrent des paroles puis une ourse s'avança et prit la parole, elle dit :

- *Nous ne pouvons te le dire sauf si tu restes à tout jamais avec nous et que tu n'aides pas ces humains ! Que décides-tu ?*

Je réfléchis longuement... Je lui répondis enfin :

- *Pouvez-vous me laisser un peu de temps pour réfléchir ?*

- *D'accord, demain soir, je t'attends ici.*

- *Est-ce que je dois amener des habits chauds si je viens ?*

- *Il vaudrait mieux en effet.*

Et voilà, le rendez-vous était fixé.

### Chapitre 4

Je réfléchissais. Bon ok, j'étais orpheline et mes parents adoptifs n'étaient pas particulièrement gentils avec moi, mais quand même j'avais des amis à l'école. En même temps, les animaux comptaient beaucoup pour moi... Je me suis dit que j'allais vivre avec les animaux. De toute façon, mes deux vies étaient bien, alors je préparai ma valise.

Quand j'arrivai à l'orée du bois, l'ourse était déjà là. Elle me dit :

- *J'imagine que tu viens vivre avec nous ?*

- *Comment le savez-vous ?* lui demandais-je.

- *C'est en voyant ton énorme valise pardi !* dit-elle en pouffant. Là, j'étais un peu gênée.

- *Bon, me dit-elle, grimpe sur mon dos.*

Je l'ai fait. C'était encore plus merveilleux qu'une balade à cheval. On n'arrêtait pas de rigoler pour un rien. Ensuite nous sommes arrivées dans une clairière où plein d'ourses et de louves discutaient, puis les louveteaux de la louve ont sauté sur moi. Ils n'arrêtaient pas de me lécher puis la louve est arrivée.

## **Chapitre 5**

- *Alors comme ça tu es venue ?* dit la louve.

- *Oui, mais maintenant j'aimerais savoir pourquoi tout le monde me regarde bizarrement ?*

- *Bon, tu te souviens l'autre fois près du feu ?*

- *Bien sûr !*

- *Et bien, c'est assez simple, beaucoup d'humains vont dans cette forêt et ils jettent plein de déchets.*

- *Je ne vois pas où tu veux en venir !* lui dis-je.

- *J'y viens, il y a quelques jours une oursonne s'est échappée de sa tanière et elle a vu une boîte de conserve. Ensuite, elle a commencé à jouer avec, puis elle se l'est enfoncé dans le museau.*

Elle jeta un regard noir vers l'oursonne puis reprit.

- *Heureusement, nous sommes allés à sa recherche, nous l'avons trouvée qui gémissait puis nous l'avons libérée. Du coup, maintenant on craint les humains. Voilà tu sais tout.*

Je comprenais mieux maintenant.

- *Bon, reprit-elle, ce n'est pas tout mais tu dois aller te reposer.*

Et c'était vrai, j'étais très fatiguée. Elle appela ses petits pour me montrer où dormir.

## **Chapitre 6**

Le lendemain, la louve me réveilla. J'avais bien dormi bizarrement.

La louve me dit :

- *Je ne me suis pas encore présentée, je m'appelle Coralie et l'ourse qui est venue te chercher s'appelle Julie.*

- *D'accord, bon pourquoi tu m'as réveillée ?*

Elle appela Julie.

- *Julie viens s'il te plaît !*

- *J'arrive Coralie !*

Je lui ai redemandé en criant :

- *Pourquoi tu m'as réveillée ?*

Julie dit :

- *Eh, oh, pas besoin de crier.*

Elle fit une pause puis reprit :

- *Aujourd'hui, on va te faire visiter le camp des renardes et celui des rapaces et des écureuils. Allez viens, monte sur mon dos.*

Trop bien. Je montai donc sur son dos.

## **Chapitre 7**

Quand on est arrivées à l'entrée du camp des renardes, une bébé renarde me dit :

- *Je vais te présenter le camp.*

Je me suis dit qu'elle m'avait sûrement vu au feu de camp.

- *Regarde, là c'est où on dort, ici, c'est là où on joue et où l'on bavarde. Et à ma droite, c'est le garde-manger.*

Elle rejoignit une renarde et dit :

- *S'il te plaît, je pourrais les accompagner au camp des rapaces et des écureuils ?*

- *D'accord mais à une condition tu écoutes tout ce que te disent Coralie et Julie.*

- *Ok, dit-elle, puis elle s'adressa à moi :*

- *Je m'appelle Garance. Bon, Julie on y va ?*

- *Oui, oui. Coralie tu viens ? Allez-vous deux, montez sur mon dos. »*

- *Youpi, fit-la bébé renarde.*

Nous sommes allés dans un endroit de la forêt que je ne connaissais pas. Julie dit :

- *Vous verrez, il n'y aura pas que des arbres, il y aura un grand pré au-dessous d'une immense falaise, pleine de nids où vivent les rapaces.*

Arrivée au camp des faucons et des écureuils j'ai failli m'évanouir.

Tout était exactement comme Julie l'avait dit. Mais il y avait plein de faucons dans le ciel. C'était magnifique. Puis, je me suis rendue compte que d'autres animaux volaient dans le ciel mais plus bas. J'ai demandé :

- *C'est quoi les animaux qui volent plus bas, Coralie ?*

- *Ça, Aglaé ? Ça ne vole pas, ça plane, ce sont des polatouches.*

Tout à coup, un rapace et un polatouche sont arrivés et m'ont dit :

- *Salut, c'est toi Aglaé ? Moi je m'appelle Martine et mon amie c'est Fanny.*

Et voilà, ce qui peut se passer quand tu as des insomnies !

### **Epilogue**

Salut, c'est toujours moi, Aglaé. Sachez que maintenant j'ai 14 ans. J'ai vécu avec les animaux un certain temps mais là-bas, la vie est dure. J'ai perdu beaucoup de mes amis. Alors, j'ai décidé de vivre à la campagne. J'ai dit à Coralie (eh oui, elle n'est pas morte) :

- *Coralie, ici la vie est dure. Je ne peux plus rester. Mais ne t'en fais pas, je garderai le secret. Et puis je ramasserai les déchets et je serai une protectrice de la nature.*

- *Bien, reviendras-tu nous voir ?* s'enquit-elle.

- *Bien sûr !* m'exclamai-je.

Et voilà mon histoire est finie.